

ANDREAS

CAPRICORNE II

PATRICK



TROISIEME VAGUE LOMBARD

ANDREAS COULEURS: ISA COCHET

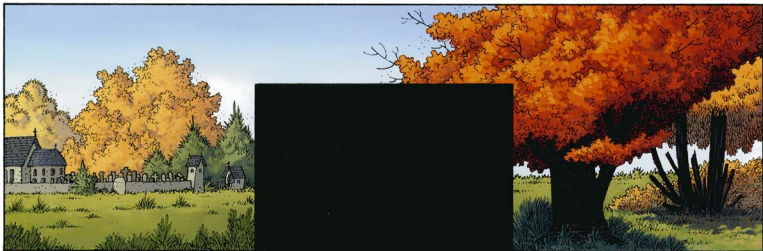
CAPRICORNE II

PATRICK



TROISIÈME VAGUE LOMBARD













J'AI DÉBARQUÉ DANS UN HAMEAU OÙ RÉGNAIT UNE SALE AMÉNAGE.

JE N'AI PAS VU LLU INTÉVENIR, MAIS DANS LES RARES RELATIONS QUE J'AI EUES AVEC CES GENS, JE M'Y SUI'S TRÈS MAL PÉS!

JE NE SAIS PAS JUGER MON PROCHAIN, ET AVEC LES ENFANTS JE SUIS LAMENTABLE.

D'OÙ LE TROU DANS MON ÉPAULE. MA, PROPRE BÊTISE.

8 VOIR CAP 10



NE VOUS FLUSTIGEZ PAS TROP!

TÔT OU TARD, ON DOIT S'AVOUE SES DÉFAUTS.



LÀ-BAS SUR LA ROUTE, JE ME VIDAIS DE MON SANG, J'ALLAIS AFFRONTER LA MORT, ET JE N'Y ÉTAIS PAS PRÉPARÉ DU TOUT!

SEULE LA PERTE DE CONSCIENCE M'A SAUVÉ DE LA PEUR PANIQUE QUI M'ENVAHISSAIT...



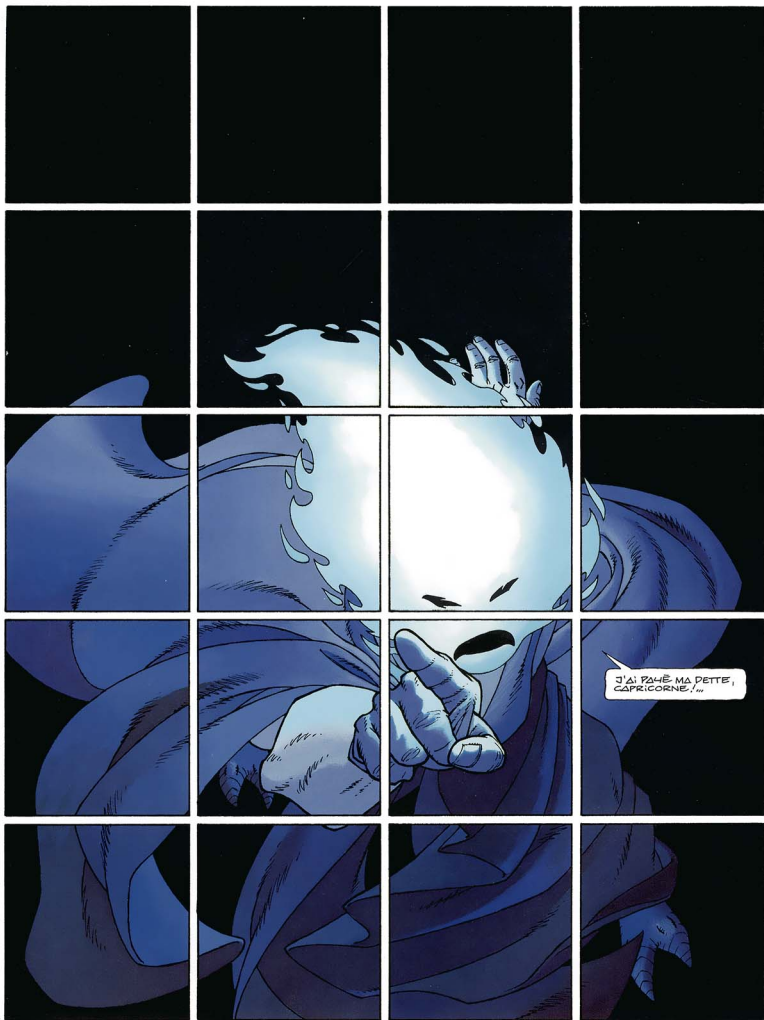
PEUR DE MOURIR ?

PEUR DE MOURIR SEUL.



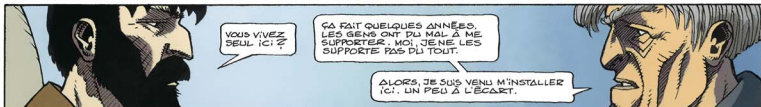
BON. ESSAYEZ DE DORMIR UN PEU!





J'AI PÂCHÉ MA PÊTE,
CAPRICORNE.





VOUS VIVEZ SEUL ICI ?

ÇA FAIT QUELQUES ANNÉES. LES GENS ONT DU MAL À ME SUPPORTER. MOI, JE NE LES SUPPORTE PAS DU TOUT.

ALORS, JE SUIS VENU M'INSTALLER ICI, UN PEU À L'ÉCART.



VOUS NE VOUS SENTEZ PAS TROP ISOLÉ ?

NON.



ON A TOUS DES DÉMONS À SUPPORTER. AVEC LE TEMPS, ON APPREND À VIVRE AVEC.

ÇA DÉPEND DES DÉMONS...

OH OUI...

VOTRE IMPERMÉABLE EST FICHU. QUAND VOUS REPARTIREZ, JE VOUS DONNERAI L'UN DE MES VÊTEMENTS.



J'AI VU LES ROCHES DU MANTEAU AVANT DE LE JETER.



LES CARTES...



J'AI JAMAIS OUBLIÉ ÇA...

JE N'AI JAMAIS LU CETTE HISTOIRE.

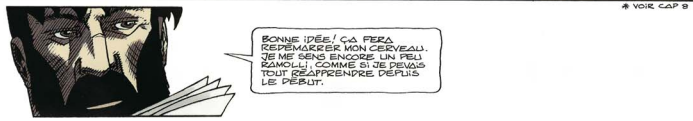
UNE HISTOIRE ?



UNE AMIE ÉCRIVAIN LA REDGÉE EN D'ÉTRANGES CIRCONSTANCES.

VOUS POURRIEZ LA LIRE AU COIN DU FEU, UN DE CES SOIRS...

* VOIR CAP 8



BONNE IDÉE ! ÇA FERA REPÊCHER MON CERVEAU. JE ME SENS ENCORE UN PEU RAMOLLI, COMME SI JE DEVAIS TOUT REAPPRENDRE DEPUIS LE DÉBUT.



JE VOUS REMERCIE, PATRICK, RIEN DE VOUS OBLIGER À VOUS OCCUPER DE MOI AVEC AUTANT DE PATIENCE.

OH SÏ, IL S'AGIT AVANT TOUT DE REMETTRE UN PEU DE MOUVEMENT DANS CE CORPS MEURTRI.

ET PLUS, SÏ JE NE VOUS AIDE PAS, QUI SAIT COMBIEN DE TEMPS VOUS ME RESTEREZ SUR LES BRAS ?...



JE PLAISANTE.

JE M'EN DOUTAIS, MAIS NE VOUS CONNAISSANT PAS, JE VOUAIS EN ÊTRE SUR. MES DONN D'APPRECIATION D'AUTREU M'ONT FORT DOULOUREUSEMENT DÉFAUT, CES DERNIERS TEMPS...



NE CULPABILISEZ PAS, ÇA NE SERAIT À RIEN.

FACILE À DIRE.



JE SAIS.

J'AI EU DE LA CHANCE, QUE VOUS M'AYEZ TROUVÉ.



M'OCCUPER DE VOUS M'AIDERA À M'ACQUITTER D'UNE CHARGE.

POUR CERTAINS, SAUVER LA VIE D'UN HOMME VEUT DÊRE ÊTRE RESPONSABLE DE LUI, À L'AVENIR.



ET SI ON NE PEUT PAS LE SAUVER ?

ON L'ACCOMPAGNE JUSQU'AU BOUT DU VOYAGE.



TIENS, JE NE M'ATTENDAIS PAS À...



VOUS OCCUPEZ PAS DE ÇA, CE N'EST RIEN.





PARDON, JE NE VOULAIS PAS ÊTRE INDISCRET.

MAIS ÇA ME RAPPÉLAIT MON ENFANCE, L'INNOCENCE PERDUE...

SI LES ENFANTS ÉTAIENT INNOCENTS, POURQUOI VOUS ÉTAIENT-ILS À TOUT PRIX DEVENIR ADULTES? NON, JE PENSE QUE CE QUE NOUS LEUR ENVOYONS, C'EST LEUR ABSENCE DE LIMITES.



C'EST QUAND ON PREND CONSCIENCE DE NOS LIMITES ET DE CELLES IMPOSÉES PAR LA SOCIÉTÉ, ET QU'ON LES ASSUME, QU'ON DEVIENT ADULTE. MAIS GARDEZ-À CEUX QUI PERDENT JUSQU'AU DERNIER FRAGMENT DE LEUR ÂME D'ENFANT!

JE SAIS, JE SUIS VOULÉ AUX ENFERS.



J'EN DOUTE, OUI D'AUTRE QUE L'ENFANT EN VOUS AFFICHEAIT CETTE IMAGE ROMANTIQUE DU BON MORT QUE SON FILS EMBRASSE UNE DERNIÈRE FOIS, EN GUISSE D'ADRIEL, AVANT DE REPRENDRE LE FLAMBEAU?...



DANS UNE IMAGE, CHACUN VOIT CE QU'IL VEUT.

VOS PARENTS?



ILS SONT MORTS.

DÉSOLÉ.



NON, VOUS N'ÊTES PAS DÉSOLÉ. VOUS AURIEZ PRÉFÉRÉ QUE JE DISE QUELQUE CHOSE DU GENRE "OUI, CE SONT MES PARENTS. J'AI PRIS LA PHOTO À LEUR DERNIÈRE VISITE ICI..."

ILS SONT MORTS.

J'AI ASSISTÉ, IL Y A PEU, À LA MORT DE MON PÈRE. CELA A BOULEVERSER MON REGARD SUR CE MONDE.

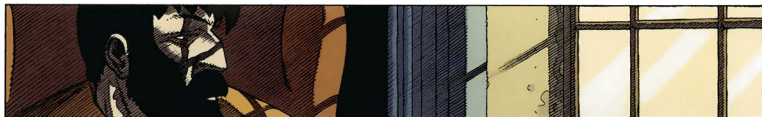
C'EST EN PERDANT NOS PARENTS QUE NOUS GÉSSONS D'ÊTRE DES ENFANTS.



PARDON...

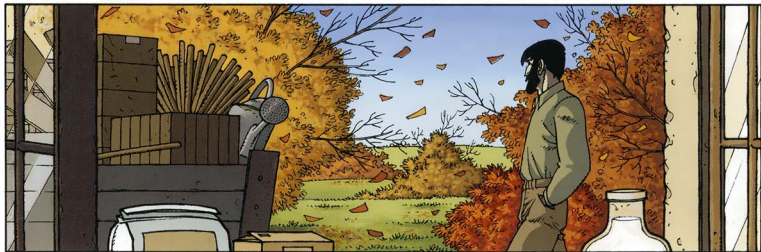
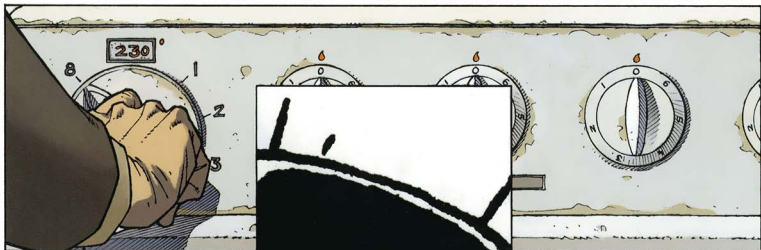
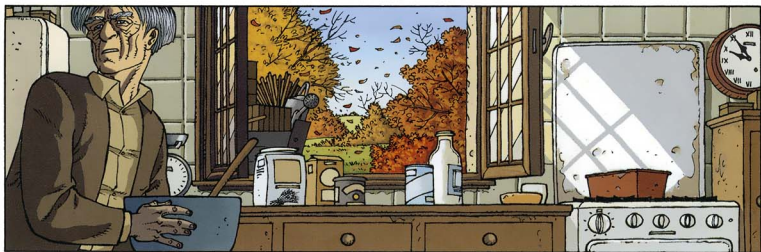
DEPUIS LES ÉVÉNEMENTS QUI M'ONT VALLU UNE BALLE DANS L'ÉPAULE, JE NE VOIS PLUS TRÈS BIEN LA FRONTIÈRE ENTRE CURIOSITÉ, LÉGITIME ET INDISCRETION.

NE VOUS TRACASSEZ PAS! JE VOUS AVERTIRAI, DÈS QUE VOUS FRANCHISSEZ LA LIGNE!



DANS MON RÊVE, UN DÉMON ME DISAIT QU'IL AVAIT PÔMÉ SA PETITE...







C'EST PRÉMATURÉ.

PARDON ?



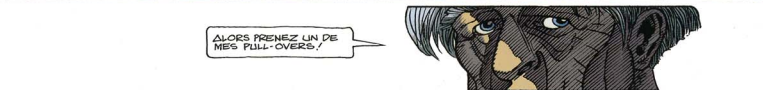
TROP TÔT POUR
SORTIR, VOUS
ÊTES ENCORE
FRAGILE.

DES ME GÈNE
BIEN.



IL FAIT FROID.
LE VENT
D'AUTOMNE...

J'AI BESOIN
D'AIR FRAIS.



ALORS PRENEZ UN DE
MES PULL-OVERS.



VOILÀ ! CONTENT ?



C'EST VOTRE SANTÉ.
PAS LA MIENNE.















VOUS NE ME DEVEZ RIEN.

JE SAIS VOTRE
PETTE, MAIS
JE VOUS DOIS
LA VIE. C'EST
COMME SI
VOUS M'AVIEZ
FAIT.



N'EXAGÉREZ PAS ! SI JE VOUS AVAIS
FAIT, COMME VOUS DITES, VOUS SERIEZ
INVULNÉRABLE.



AH BON ? VOUS SAVEZ FAIRE ÇA ?



ARRÊTEZ DONC AVEC ÇA ! VOUS,
UNE FOIS UNE IDÉE EN TÊTE...

JE SUIS CE QUE JE SUIS.



VOUS, VOTRE BLESSURE
VOUS DÉLIRE & RALENTIR,
& RÉFLÉCHIR.

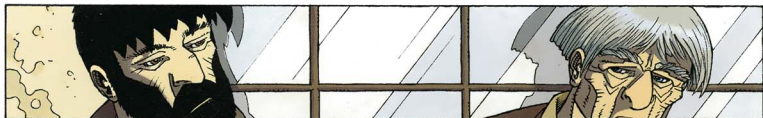
VOUS VOUS RAPPELEZ ?
"UNE VIE, COMPLÈTEMENT
CHAMBOULÉE &
RECONSTRUIRE."



FINALEMENT, LES CHOSES
N'ARRIVENT PEUT-ÊTRE PAS
PAR HASARD.







PATRICK ?

OLI.

IL... IL FAUDRAIT QUE JE PENSE À ...

...

... À REPARTIR. CELA FAIT PLUSIEURS SEMAINES QUE JE VOUS IMPORTUNE.

JE NE SUIS PAS TOUJOURS FACILE À VIVRE. ÇA NE VEUT PAS DIRE QUE...

JE SAI BIEN, PATRICK. JE REAGIRAI COMME VOUS. QUAND ON PASSE BEAUCOUP DE TEMPS TOUT SEUL, UNE AUTRE PRÉSENCE EST D'ABORD LA BIENVENUE, PLUS DEVIENT VITE ENVAHISSANTE.

VOUS PENSEZ TROP.

PAS DU TOUT. N'OUBLIEZ PAS, JE VOUS DOIS LA VIE !

NE DITES PAS DE BÊTISES ! J'ESSAIE SEULEMENT DE...

... PAIER DES DETTES ?



UNE SEULE.

...

BRENT ?

OUI, EXCUSEZ-MOI, JE PENSAIS À MON RÊVE.

JE PARTIRAI DEMAIN.

ALORS VOUS ALLEZ ALLUMER UN FEU DANS LA CHEMINÉE. MOI, J'OUVRE UNE BONNE BOUTEILLE.

D'ACCORD.

ET L'HISTOIRE QUE J'AI TROUVÉE DANS LA POCHE DE VOTRE MANTEAU... ?





HMM... COMMENT VOUS EXPLIQUER ÇA ?...

UN CAPRICORNE EST LIÉ À LA VILLE DE NEW YORK, D'UNE CERTAINE MANIÈRE, IL LA PROTÈGE.

UN JUSTICIER ?



PAS TOUT À FAIT.

LÀ OÙ LE JUSTICIER DÉFEND LA VEUVE ET L'ORPHELIN DANS LES RUES DE LA VILLE, UN CAPRICORNE PREND SOIN DE L'ESPRIT, DE L'ÂME, MÊME DE NEW YORK. IL SE FAIT REMPORTER CONTRE TOUTE ATTAQUE INVISIBLE MAIS POURTANT BIEN RÉELLE.

VOUS VOUS Y CONNAÎSSEZ, ON DIRAIT.



OUI.



NE PERDONS PAS LE FIL DU RECIT...

"QUE S'EST-IL PASSÉ, TOM ?". THEROUX S'ÉTONNA. TOM REPRIT L'AIR SÉRIEUX ET UN PEU TRISTE QUI LE CARACTÉRISAIT. "DEUX INCENDIES SIMULTANÉS. TOUT L'EST DE NEW YORK EST DÉVASTÉ. LES ANGLAIS SOUPÇONNENT LES PATRIOTES. L'ODEUR DE BOIS CALCINÉS ÉTAIT OMNIPRESENTE DANS LES RUES DE LA VILLE."



"TOM SAVAIT QUE THEROUX ÉTAIT PROFONDEMENT TOUCHÉ. CAPRICORNE AIMAIT SA VILLE DE TOUTE SON ÂME, ET DE LA VOIR AINSI MEURTRIE DEVANT LUI, FENDRE LE CŒUR, 'ET VOTRE VOYAGE, MÂITRE ?' "


"L'EXPRESSION DE THEROUX S'ASSOMBRIT. 'SI SEULEMENT DE N'AVAIT PAS PRÊTÉ ATTENTION À CETTE MAUVAISE CARTE DE TRÉSOR. 'ELLE ÉTAIT FAUSSE ?' "





"OH NON, ELLE ÉTAIT BEL
ET BIEN AUTHENTIQUE,
UN PIGEON PÉRIODIQUE,
UN PIGEON ? MAIS
COMMENT... ?"

"TOM SARRÉTA NET. LES HEUX DU
CORSAIRE, LES HEUX DE PÉSTON
THÉBOUX, LES HEUX DE CAPR-CORNE
AGÉNT EN UN INSTANT, TRIS
LA COULEUR DU CIEL, D'UN BLEU
SURNATUREL ET INQUISTANT.
THÉBOUX ÉPUISSA UN SOURIRE
SOMBRE. "OÙ VA-T-ON COMME
ÇA, TOM ?"




"MAÎTRE ! VOS HEUX...
LE CORSAIRE... ?"



BRENT ?



VOTRE VOIX
EST ENCORE
PARTIE ?



ALORS N'ESSAIEZ PAS DE
PARLER, REPOSEZ VOS
CORDES VOCALES, JE VAIS
CONTINUER LA LECTURE.



POURÇON
ÉTAIT À...

"LE CORSAIRE COUVRIIT SON REGARD D'AZUR
DES DEUX MAINS. TOUT SON CORPS SE TENDIT
COMME EN UN EFFORT SURHUMAIN. QUAND
IL RELEVLA LA TÊTE D'UN GESTE VOLONTAIRE,
DES YEUX AVAIENT REPRIS LA COULEUR NOIRE
PROFONDE QUI LES RENDAIT SI EXPRESSIFS,
AVANT QUE TOM N'AIT PU COMMENTER CE QUI
S'ÉTAIT PASSÉ. THEROUX REPRÉTA SA QUESTION
SUR UN TON MOINS SÈVÈRE, PRESQUE AMICAL,
'OÙ VAS-TU, TOM ?'"



"TOM SE RESSAIT. 'LE FELI A
MIS À JOUR UN ENDRUIT PLUS
OU ÉTANGÉRE. VENEZ, JE VOUS LE
MONTE.'"

"L'ABÎME SEMBLAIT SANS FOND. LA
MAISON QUI L'AVAIT RECOUVRÉ ET
AVAIT BRÛLÉ JUSQU'À LA MOINDRE
PLANCHE, LAISSANT UN TROU BEANT
AUX PAROIS INSTABLES DES BOUTS
DE TERRE S'EN DÉTACHAIENT ICI ET
LÀ ET TOMBAIENT DANS LES
PROFONDEURS SANS FAIRE
ENTENDRE LEUR IMPACT."



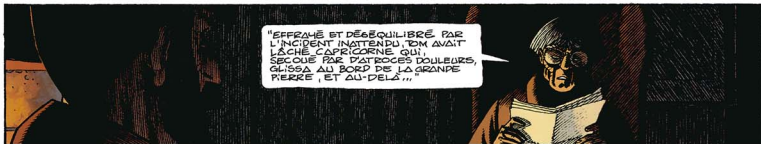
"À QUELQUES MÈTRES DE
LA SURFACE, UNE GRANDE
PIÈRE, COUVERTS DE
SYMBOLES, DÉPASSAIT DE
LA FAÇON, HORIZONTALEMENT,
COMME UNE PLATE-FORME.
ON N'EN VOYAIT QU'UNE
PARTIE, MAIS ELLE SEMBLAIT
AVOIR LE CONTOUR D'UNE
ÉTOILE À CINQ BRANCHES."

"'IL A PEUR', MURMURA THEROUX.
'MÂTRE F' TOM N'AVAIT PAS BIEN
TENTENDU. LE CORSAIRE
THEROUX SUR UN TON DE TRIOMPHE
MAGIQUEUX, S'AVANÇANT
DANGEREUSEMENT VERS LE BORD
DU GOUFFRE."



"D'UN GESTE INSTINCTIF,
TOM AGRIFFA THEROUX AU
BRAIS MAIS TROP TARD.
LE CORSAIRE, EN SAUTANT
DANS LE VIDE, ENTRAÎNA
SON FIDÈLE COMPAGNON."

"DANS UN EFFORT DÉSESPÉRÉ DE
PRÉSERVER CAPEICORNE DE
TOUTE BLESSURE GRAVE, TOM
PARVINT À MAÎTRISER LEUR
CHÛTE DE FAÇON À CE QU'IL
ATTERRISSE SOUS LE CORSAIRE.
'L'IMPACT SUR LA PIÈRE AUX
SYMBOLES AMORTI PAR LA
CARRIÈRE IMPRESSIONNANTE DE
TOM, THEROUX NE TOUCHA MÊME
PAS L'ARTIFICE ROCHEUX.'"



" TOM ÉTAIT HORRIFIÉ, NON SEULEMENT UN ÊTRE MALÉRIQUE AVAIT HABITÉ SON AMI, ET MENTOR, MAIS À L'INSTANT MÊME, OD LE DÉMON QUITTAIT CAPRICORNE, CELUI-CI DISPARUT DANS LES PROFONDEURS D'UN FLUÏO SANS FOND."

" TOM N'HÉSENTA PAS UNE SECONDE, IL DESCENDIT, TANT BIEN QUE MAL, LE LONG DE LA PARI, TERREUSE DE L'ASTME."

" L'ESPOIR DE RETROUVER SON AMI, THÉROUX EN VIE ÉTAIT MINCE, MAIS TANT QU'IL N'Y AVAIT PAS DE CERTITUDE, TOM S'Y ACCROCHAÏT, IL TROUVA CAPRICORNE SUR UNE DEUXIÈME PIÈRE - RECTANGULAIRE, CELLE-CI - ENCASTRÉE À MOITIÉ DANS LA PARI."

" C'EST TROP TARD, TOM ! JE SENS LA VIE ME QUITTER ! " MAÎTRE, !!! " TOM SENTIT QUE CAPRICORNE ÉTAIT VRAI."

" JE N'AURAIS JAMAIS DÛ FAIRE CE VOYAGE, AU POINT INDIGNE PAR LA CARTE, IL N'Y AVAIT PAS D'ÎLE, MAIS DES LUMIÈRES SORTAIENT DU FOND DE L'OcéAN ET FORMAIENT DES ARCS, DES CERCLES EN D'INQUIÉTANTES CONFIGURATIONS."

" ANIMÉ PAR CETTE MAUVAISE CURIOSITÉ QUI M'HABITE, JE SAIS QUE AU CENTRE DES LUMIÈRES !!! "

" C'EST LÀ QU'IL A PRIS POSSESSION DE MOI, IL TENTAIT DE ME DOMINER, MAIS JE LUTTAIS DE TOUTES MES FORCES, ET LA PLUPART DU TEMPS, JE GARDAIS LE CONTRÔLE !!! "

" MAÎTRE, JE VAIS VOUS REMONTER À LA SURFACE !!! "

" NON, TOM, C'EN EST FINI, DE MOI, TU VAS DEVOIR PRENDRE LE RELÈVE... "

" MOI, UN CAPRICORNE ?? "

" OUI, TOM, TU AS LES QUALITÉS REQUISES, EN TANT QUE CAPRICORNE, J'AI LE DROIT ET LE POUVOIR DE CHOISIR UN SUCCESSIONNER. "

" DÉFENDS LA VILLE, DÉFENDS NEW YORK, TOM ! TROUVE LE DÉMON, TROUVE DAMMALOCH, RENVOIS-LE LÀ D'OÙ IL L'A RAMÈNÉ !!! "

" RAPPELE-TOI, IL A PEUR DE CES PIÈRES ÉTRANGES, IL EST DONC VULNÉRABLE, IL PEUT ÊTRE VAINCU !!! "



"CAPRICORNE!! NON, CAPRICOENE, C'EST TOI, & PRÉSENT, JE REDEVENS PRESTON THEROUX... JE PARS, TOM! RESTE AVEC MOI!!"

"COMMENT POURRAIS-JE VOUS QUITTER DANS UN MOMENT PAREIL? MERCI, MAÎTRE! MERCI POUR TOUT CE QUE VOUS... MAÎTRE?"



PATRICK ?



VOUS VOLEZ QUE JE CONTINUE ?
MA VOIX EST REVENUÉ.




" TOM SE RÉVEILLA DANS UN DES HÔPITAUX
DE FORTUNE QUI AVAIENT ÉTÉ INSTALLÉS
À LA HÂTE APRÈS LES INCENDIES. DES
HOMMES AVAIENT TROUVÉ LE NOUVEAU
CAPRICORNE ACCROCHÉ AU BORD DU
PRÉCIPICE, FOURBU ET ÉTENDU. "




" ILS AVAIENT JUSTE EÜ
LE TEMPS DE L'ÉLOIGNER
DE L'OLVETURE BÉANTE
QUAND, DANS UNE SUITE
DE GUSSEMENTS DE
TERRAIN, L'ABIME
S'ÉTAIT RÉFÉRME À
TOUT JAMAIS. "



" AINSI, PRESTON THEROUX,
CORSAIRE ET CAPRICORNE,
AVAIT TROUVÉ UNE
SÉPULTURE À SA
MÈRE. "




"TOM FLANAGAN, SUR SON LIT IMPROVISÉ, RESSENTIT LA FATIGUE PROFONDE QUI SAISIT L'HOMME QUAND IL EST MIS EN FACE DE FAITS QUI LE DÉPASSENT DE LOIN, MAIS QUI L'ONT DOIT AFFRONTER QUAND MÊME!"





"UNE INFIRMIÈRE AU REGARD D'ANGE S'APPROCHAIT DE LUI. ELLE LUI FIT BOIRE DE L'EAU, ELLE LE RASSURA D'UNE VOIX DOUCE ET MÉLODIEUSE."

"TOM SE SENTIT À L'ABRÛ, LE TEMPS DE RÉCUPÉRER DES FORCES, AFIN D'ALLER AU DEVANT DE LA LOURDE TÂCHE QUI L'ATTENDAIT."



"IL ALLAIT S'ENDORMIR À NOUVEAU - D'AILLEURS, IL NE PUT JAMAIS SI, CE N'ÉTAIT PAS LE CAS - QUAND LE REGARD D'ANGE DE LA JEUNE FEMME SE TENAIT D'UN BLEU INTENSE, INHUMAIN."

"JE DOIS TE REMERCIER, JEUNE CAPRICORNE, DE T'ÊTRE INTERPOSÉ ENTRE MOI ET LA PIERRE D'APCALYPSE, DORÉNAVANT..."



"DORÉNAVANT, J'AURAI UNE DETTE ENVERS LES CAPRICORNE..."

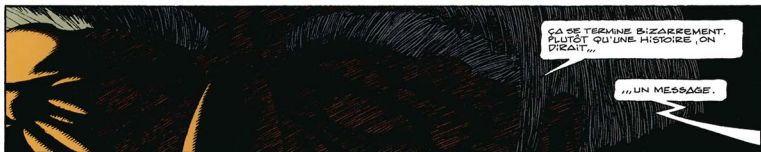


"ET TOM SOMBRA DANS UN SOMMEIL DE SONGES TROUBLES ET SANS REPOS..."



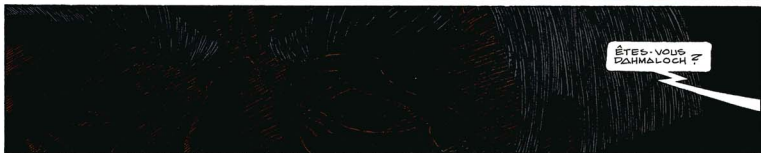
C'EST TOUT ?

C'EST TOUT.



ÇA SE TERMINE BIZARREMENT.
PLUTÔT QU'UNE HISTOIRE, ON
DIRAIT...

... UN MESSAGE.



ÊTES-VOUS
DAHMALOH ?



VOUS ÊTES UN CAPECORNE,
N'EST-CE PAS ?





VOUS DITES QU'EN
ME SAUVANT, VOUS
VOUS ACCUITEZ...

...P'UNE PETTE ?

C'EST VRAI.



CELA FAIT DES MOIS QUE
JE PORTE CE "MESSAGE"
SUR MOI. POURQUOI NE
L'AI-JE LU QUE
MAINTENANT, ET EN
VOTRE COMPAGNIE ?

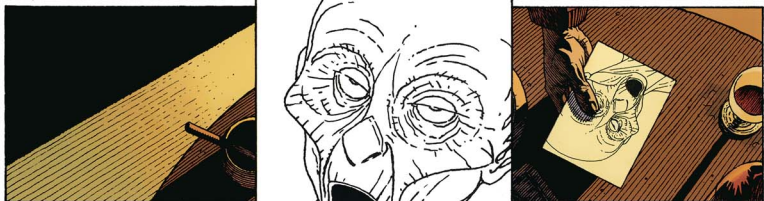
LE MESSAGE NE S'APRESSE PEUT-
ÊTRE PAS À VOUS, MAIS À MOI...

"RIEN N'ARRIVE PAR
HASARD". C'EST CE QUE
VOUS VOLEZ DIRE,
N'EST-CE PAS ?




DITES-MOI, QUE JE
ME TROMPE !...








ELLE M'AVAIT DEMANDÉ UNE FEUILLE
DE PAPIER ET UN CRAYON.



SEULEMENT POUR SE RENDRE
COMPTE QUE SON ÉCRITURE
PARTAIT DANS TOUTS LES SENS,
DIFFORME ET PRESQUE ILLISIBLE.



LA DÉCOUVERTE D'ENCORE UNE
NOUVELLE INCAPACITÉ, UN PAS
DE PLUS VERS UNE SOLIDE
TRISTESSE QUI NE POUVAIT MÊME
PLUS S'EXPRIMER.



ELLE AVAIT PERDU SES CHEVEUX,
AVAIT MAIGRI, AU-DELÀ DE CE QUI
SEMBLE HUMAINEMENT
SUPPORTABLE, ELLE AVAIT PERDU
LA FORCE DE LUTTER.



JE VOULAIS L'AIDER, À ENDURER
LA RÉALITÉ, L'AGONIE, LA FIN.



SON MÉDECIN ÉTAIT
PASSÉ. ELLE PENSAIT
RETOURNER À
L'HÔPITAL LE
LENDEMAIN.



SON SOUFFLE DEVENAIT COURT SA
RESPIRATION RAPIDE.



LES DISTANCES DANS SON PETIT
APPARTEMENT LUI SEMBLAIENT DE
PLUS EN PLUS LONGUES. ELLE LES
PARCOURAIT, SOUTENANT SUR MOI.
LE STRICT NECESSAIRE. DU
FAUTEUIL À LA SALLE DE BAINS. PUIS
RETOUR AU FAUTEUIL.



SON CORPS DE PLUS EN PLUS LÉGER
DE FAISAIT DE PLUS EN PLUS LOURD
DANS MES BRAS. J'AVAIS L'IMPRESSION
DE LA PORTER LES DERNIÈRES
MÈTRES JUSQU'AU LIT.



ELLE RESTAIT COUCHÉE SUR LE DOS. LES 4EUX
GRANDS OUVERTS. RESPIRANT VITE, VITE...



J'APPELAIS SON MÉDECIN.
IL N'ÉTAIT PLUS LÀ.



J'APPELAIS UN MÉDECIN
DE GARDE.






LE MÉDECIN PART, JE LA METS
À L'AISE DANS SON LIT, J'OUVRE
LA FENÊTRE, COMME ELLE
L'AURAIT FAIT.




ET PUIS...






AU LIEU DE RESTER À SON
CHEVET POUR CE QUI, L'ESAI,
SERA SA DERNIÈRE NUIT,
J'ÉTEINS LA LUMIÈRE ET JE
VAIS ME COUCHER DANS MA
CHAMBRE.



J'ENTENDS SON
SOUFFLE COURT,
TRANSI DE FEUR,
JE M'ENDORS.




DES HEURES PLUS TARD,
JE ME RÉVEILLE, NUIT
NOIRE. LE SOUFFLE.



PANIQUE, JE
ME RENDORS.



MATIN.
SILENCE.



JE LA DÉCOUVRE DANS SON
LIT, EXACTEMENT COMME JE
L'AVAIS LAISSÉE. MAIS IL
N'Y A PLUS PERSONNE. LA
PIÈCE EST VIDE. TERMINUS.



JE SAIS QUE J'EN AI
POUR LONGTEMPS, TRÈS
LONGTEMPS, AVANT DE
POUVOIR TROUVER LA
PAIX.



JE L'AI ABANDONNÉE
À SON SORT, SA
DERNIÈRE NUIT, DANS
LE NOIR, SEULE.



JE NE PEUX MÊME PAS
FAIRE CE DERNIER
GESTE FILIAL.



AU LIEU DE ÇA, JE VAIS DANS
LA SALLE DE BAINS, J'ENLEVE
TOUTES SES AFFAIRES DE MA
VUE.



PLUS, LA
SUITE.



LA FAMILLE...



"HEUREUSEMENT, TU ÉTAIS LÀ COMME ÇA, ELLE N'ÉTAIT PAS TOUTE SÈLLE."

"ELLE AVAIT DE LA CHANCE D'AVOIR UN FILS COMME TOI."

"C'EST MIEUX À L'ÂGE, ELLE SOUFFRIRAIT TROP."

"TU AS FAIT TOUT CE QU'IL FALLAIT."

"TON PÈRE SERAIT FIER DE TOI."



L'ENTERREMENT...



"... QUAND TU ÉTAIS JEUNE, TU METTAIS TOI-MÊME TA CEINTURE, ET TU ALLAIS OÙ TU VOULAIS; QUAND TU AURAS VIEILLI, TU ENTENDRAS TES MÈRES ET UN AUTRE TE CEINDRA ET TE MÈNERA OÙ TU NE VOULERAS PAS." *

"... ALORS ELLE AVAIT DE PLUS EN PLUS BESOIN DE SOUTIEN - ET ELLE LE TROUVA EN SON FILS QUI FIT SOIN D'ELLE."

* JEAN 21, 18



CELA FIT DOUZE ANS QUE JE NETTOIE ET FLEURIS LA TOMBE D'UN VAGUE COUSIN. SOUS PRÉTEXTE QUE SON FRÈRE ERIC NE POUVAIT S'EN OCCUPER...



DOUZE ANS QUE JE N'OSE M'APPROCHER DE SA TOMBE À ELLE, UNE PIERRE SANS FLEURS, NOIRCIE PAR LE TEMPS.





JE SUIS DÉSOLE.

NE SOYEZ PAS
DÉSOLE, JE
MÉRITE MES
TOURMENTS.



DÉSOLE DE VOUS
AVOIR PÉRI POUR
UN DÉMON.

QUI VOUS DIT QUE
JE N'EN SUIS PAS
UN ?



LES DÉMONS NE
CULPABILISENT
PAS. ILS
TOURMENTENT
LES AUTRES.

J'AI TOUJOURS ÉTÉ TROP
LOIN DES AUTRES. ILS
VEULENT BIEN DE MOI
DANS LEURS VIES, MAIS
MOI PAS D'EUX DANS LA
MIENNE.



C'EST FAUX.

QU'EN SAVEZ-
VOUS ? VOUS
AVEZ ESSAYÉ
DE VOUS FAISSEZ
DES AUTRES ?



OUI, ET ÇA NE
MARCHE PAS.

J'Y ARRIVE TRÈS BIEN,
MERCİ.



LE REGARD DES AUTRES
VOUS TERRIFIE, MAIS
VOUS AVEZ BESOIN DE
QUELQU'UN QUI VOUS
PARDONNE.

JE DOIS ME
PARDONNER
À MOI-MÊME.



VOUS VULIEZ
ÊTRE PARFAIT,
VOUS AVEZ
ÉCHOUÉ.

COMME TOUT
LE MONDE.

ARRÊTEZ DE VOUS PUNIR !
SI ON CESSAIT DE VIVRE, À
CHAQUE FOIS QU'ON TOUCHE
À NOS LIMITES,...

MOI, DE VOUS PARDONNE,
PATEICK. POUR LE RESTE,
C'EST À VOUS DE PARDONNER, U... U... U...





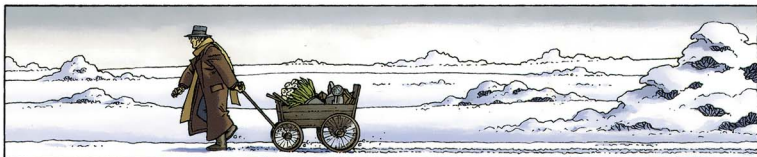
N'ESSEZ PAS DE
PARLER, PRENT / JE
PENSE QUE VOTRE VOIX
EST PARTIE POUR UN
BON MOMENT, ALORS
MENAGEZ-LA, ELLE
REVIENDRA.

D'AILLEURS, C'EST
TRÈS BIEN COMME
ÇA, PAS DE PAROLES
INUTILES, ON A
TASSE ASSÉZ DE
TEMPS ENSEMBLE...

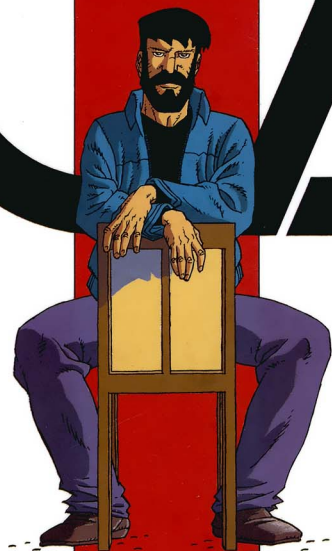
PRENEZ SOIN DE
VOUS, CAPICORNE !
J'AI MIS UNE
BONNE BOUTELLE
DANS VOTRE SAC,
CONTRE LE FROID...



„ET MERCI POUR
LE CHARIOT...”



CAD



1. L'OBJET
2. ELECTRICITE
3. DELIAH
4. LE CUBE NUMERIQUE
5. LE SECRET
6. ATTAQUE
7. LE DRAGON BLEU
8. TUNNEL
9. LE PASSAGE
10. LES CHINOIS
11. PATRICK

A PARAITRE:

12.

www.l lombard.com



LO

03